



- 2 -

hier, a été plus engageant que son collègue du Ministère des finances. Il a cependant relevé qu'il ne voyait pas que l'Inde, dont la balance des paiements est extrêmement défavorable, puisse allouer des devises étrangères pour le ravitaillement en équipement, en matières premières et en produits semi-finis d'une industrie horlogère à créer par l'industrie suisse. Dans tous les cas, une éventuelle usine suisse en Inde devrait se "débrouiller" pour couvrir ses besoins en produits à importer sans faire appel à quelque facilité que ce soit du gouvernement indien en matière d'allocation de devises étrangères à cet égard. Je me permets de relever que même des usines considérées comme prioritaires ont dû provisoirement fermer leurs portes pendant ces derniers mois faute de matières premières ou de produits semi-finis en provenance de l'étranger ...

Je rencontrerai probablement demain ou après-demain le secrétaire du Ministère de l'industrie qui sera déterminant pour l'organisation de la visite en Inde de la délégation de la FH.

Je regrette que mes premières réactions ne soient guère encourageantes. A vrai dire, si j'avais été consulté au préalable par la FH, j'aurais déconseillé d'envoyer en Inde une délégation dans les circonstances actuelles. Pour plus d'une raison, le moment présent est fort mal choisi. L'Inde passe par une crise sérieuse quant à ses ressources en devises étrangères et, comme je l'ai déjà relevé, c'est avec peine qu'on maintient en activité même les usines prioritaires du pays. Or, la fabrication de montres, dans les conditions présentes, ne saurait être considérée par les autorités indiennes comme prioritaire. En outre, les longues hésitations de l'industrie horlogère suisse qui ont permis à l'industrie horlogère japonaise de prendre les devants et de s'installer en Inde, n'ont guère prédisposé favorablement le gouvernement indien à accueillir aujourd'hui avec enthousiasme les délégués de notre industrie horlogère. Pour être un succès, la visite de la délégation eut dû être préparée de longue date, comme je l'ai déjà relevé. Il aurait fallu créer une atmosphère favorable, ce que je ne peux évidemment pas faire, et je le regrette, n'ayant été averti qu'au dernier moment de la visite dont il s'agit.

14 Information r. 24. 12. 64.  
est demandée par Mission Lucerne.

- 3 -

Enfin, la présence en Inde d'une délégation de la FH coïncidera malheureusement jusqu'au 5 février avec celle de la délégation allemande à laquelle j'ai déjà fait allusion. Cette dernière se compose d'une part d'un groupe de plus de 30 spécialistes des problèmes d'investissements, d'autre part d'un groupe de quelque 40 industriels. Le gouvernement indien semble montrer le plus grand intérêt pour la visite dont il s'agit et traite ces délégations avec tous les égards possibles, à tel point qu'on ne peut rencontrer même les secrétaires des ministères intéressés les jours où les délégations allemandes résident à la Nouvelle Delhi. Enfin, à partir du 7 février se tient le 20me Congrès de la Chambre de Commerce Internationale qui certainement rendra les contacts avec le gouvernement plus difficiles.

Il va sans dire que l'Ambassade s'efforcera de tirer le meilleur d'une situation qui, décidément, n'est guère favorable à notre délégation.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Chargé d'affaires de Suisse a.i.:

*Handwritten note:*  
 Anschluß an  
 1. Arbeit über  
 Maglich